

Il est plus aisé de télécharger d'abord le pdf et de cliquer sur les liens ensuite

Juliette Drouet a-t-elle été éduquée au sein du Monastère des Bénédictines du Saint Sacrement de la rue Lhomond ?



Le propos n'est pas ici de dresser une biographie de celle qui fut la maîtresse de Victor Hugo jusqu'à ce que la mort les sépare, mais de contribuer à lever le voile sur la question de sa scolarité dans les lieux objet de ce site.

Il existe au moins **deux versions contradictoires** sur l'éducation de Juliette Drouet.

► **1/NON/** Le site juliettedrouet.org mis en ligne par le "Centre d'études et de recherches éditer/interpréter" (CEREDI) de l'Université de Rouen sous la responsabilité du [Professeur Florence Naugrette](#) indique

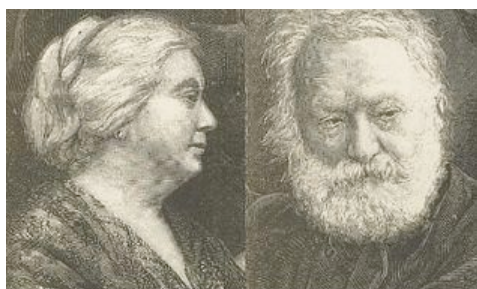
dans sa page "[Chronologie](#)" :

"1816 - Sa tante (sœur de sa mère) Françoise Drouet, séparée de son mari, s'installe avec elle à Paris, 44 rue Saint-Louis. Sans doute après la naissance de sa fille Eugénie, née d'une liaison, Françoise Drouet place Juliette chez les dames de Sainte-Madeleine, dans le Quartier Latin, au couvent Saint-Michel."

A l'époque, le "couvent Saint-Michel" occupait les 38-40 rue des Postes (Lhomond)¹. La question que je me pose concerne les "dames de Sainte-Madeleine" (les "Madelonnettes") dont (i) on ne trouve pas trace dans ces lieux (33 rue Lhomond), et, (ii) étaient dédiées à l'accueil et au soutien des "filles de mauvaise vie" et non pas à la scolarité des enfants (Juliette Drouet avait alors 10 ans).

► **2/OUI/** La seconde version est celle qui prétend que l'oncle René-Henry Drouet ayant accueilli Juliette à Paris avait une soeur et une cousine religieuses Bénédictines (Mère Sainte-Mechtilde et Mère des Anges) au couvent de la rue Lhomond et qu'il leur confia Juliette pour qu'elle reçoive une bonne éducation.

Selon Victor Hugo au moment de ses recherches pour le couvent des Misérables, il y avait bien une Mère Sainte-Mechtilde (Melle Garçon) et une Mère des Anges (Mlle Dieudé²). Ultérieurement dans le second manuscrit (voir [article](#) A. Le Breton, "Le vrai Petit-Picpus des Misérables" in "Revue des Deux Mondes"- Juillet 1925), il donna des noms différents : **Melle Gauvain** pour Mère Sainte-Mechtilde et **Melle Drouet** pour Mère des Anges.



Gauvain est le nom de naissance de Juliette, Renée-Françoise Gauvain est le nom de sa soeur aînée qui se mariera en 1840 avec Louis Koch et Thérèse celui de sa soeur cadette décédée en 1813.

Il semblerait que, par ce changement des noms, Victor Hugo prépare la légende qui court toujours de Juliette Drouet accueillie et éduquée au couvent du Petit-Picpus (donc à celui des Bénédictines du Saint-Sacrement).

Victor Hugo
Juliette Drouet

Je suis incapable d'avoir un avis scientifique, mais, étant donné son origine universitaire, la version la plus plausible, en dépit de mes interrogations, semble être celle donnée sur le site du CEREDI (Hypothèse ►1).

¹ Voir plan : http://www.lhomond.fr/wa_files/Plan_201739.jpg

² Melle Dieudé est une des 5 soeurs mandatées par la Communauté pour l'achat des bâtiments en 1808, son nom figure toujours dans les actes notariés actuels retraçant l'origine de propriété du lieu.

Il est plus aisé de télécharger d'abord le pdf et de cliquer sur les liens ensuite

**Juliette Drouet a-t-elle été éduquée au sein du Monastère des
Bénédictines du Saint Sacrement de la rue Lhomond ?**